

Etre parent aujourd'hui, en Bourgogne Franche-Comté

Sens, forces, inspirations et besoins

Assumer son rôle de parent est une responsabilité qui procure plaisir et fierté. Mais accompagner ses enfants n'est pas toujours simple. Au delà des questions d'éducation, le contexte économique et social, les normes éducatives diverses, influencent le quotidien des parents. Ils les amènent à souvent s'interroger. Certains recherchent des repères et du soutien.

Le terme parentalité est apparu récemment. Mais élever des enfants a toujours été source de questions en fonction des époques, des attentes individuelles et sociales.

Dans le cadre de notre travail en réseau avec l'Unaf nous avons choisi de donner la parole aux premiers intéressés. Que pensent les parents de notre région ? De quoi ont-ils besoin ?

Cette enquête s'inscrit dans un champ territorial plus large. Elle donne aussi un aperçu au niveau national.

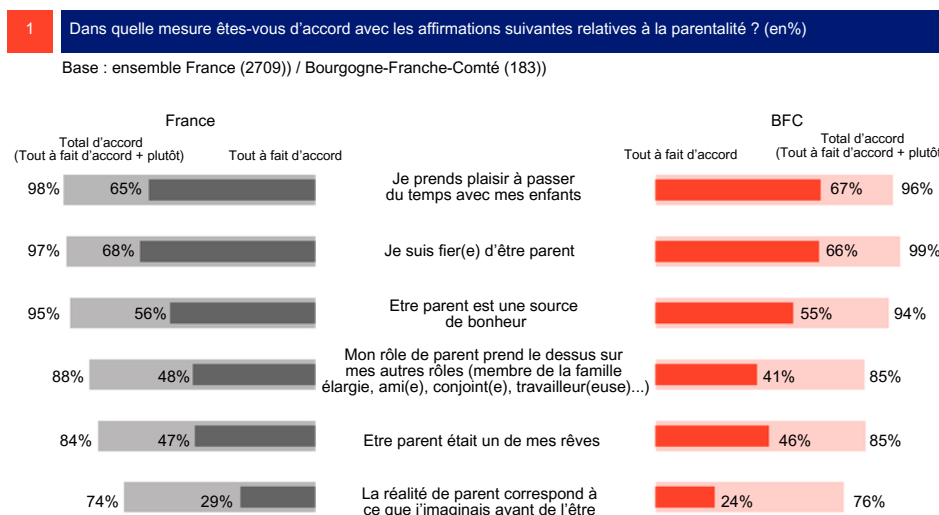
est un élément fort dans la construction des individus. L'enfant nourrit des représentations d'épanouissement personnel.

Entre rêve et réalité les choses peuvent néanmoins être différentes. Pour un quart, la réalité de parent ne correspond pas à ce qu'ils avaient imaginé. Il est difficile d'aller plus loin dans l'analyse, l'enquête ne permet pas de cibler les écarts.

Mais les attentes de la disponibilité parentale peuvent en partie l'expliquer. Pour 85% des parents, ce rôle prend le dessus sur tous les autres rôles sociaux (famille élargie, ami, conjoint, travailleur...). Cette prédominance semble générer des difficultés à concilier le temps à leur consacrer.

La parentalité, une satisfaction incontestée mais pas toujours simple à gérer

Si devenir parent ne faisait pas partie des rêves de vie qu'ils s'étaient fixé, (un parent sur 10 ne s'était pas donné cet objectif à atteindre), la plupart prennent plaisir à passer du temps avec leurs enfants (96%). La parentalité est pour eux une source de bonheur (94%). Tous en éprouvent de la fierté (99%). Comme nous avons pu l'observer dans l'enquête désir d'enfant menée en 2023 par l'Observatoire de la famille, être parent



Le rôle et les inspirations des parents

Les sources d'inspiration des parents

Selon les travaux des sociologues Emmanuelle Santelli et Justine Vincent sur la manière dont les jeunes couples deviennent parents, la qualité de la relation conjugale apparaît déterminante pour développer un projet d'enfant. Mais au-delà de cette nécessité d'avoir le « bon partenaire », il semblerait que ce dernier doive être doté d'un autre potentiel, celui d'être « bon parent ». Il doit réunir des qualités conjugales et parentales. Aussi, il n'est pas étonnant d'observer que les parents ont comme principale source d'inspiration leur partenaire.

La famille et ses modèles éducatifs éprouvés dans l'histoire du parent sont tout autant éclairants. 4 sur 10 indiquent s'inspirer d'un ou de plusieurs membres de leur famille pour tenir leur rôle aujourd'hui. L'enquête menée par l'Observatoire de la famille en 2019 sur le rôle et la place des grands-parents dans la famille mettait notamment en avant l'importance de leur rôle dans l'éducation des petits-enfants même si certains apprentissages n'étaient pas de leur ressort.

L'entourage plus large constitue également une ressource pour 2 parents sur 10. Mais à l'heure où l'éducation des enfants est intellectualisée par des savoirs d'experts aux disciplines diverses, les professionnels de la santé et de l'éducation deviennent des sources d'inspiration pour au moins 2 parents sur 10.

Malgré cette multitude de figures pouvant constituer une source d'inspiration, la construction de la parentalité n'est pas toujours basée sur des modèles. **Un quart des parents n'ont pas de référent particulier. Ils agissent au feeling et construisent leur rôle indépendamment des figures environnantes.**

Etre parent : une réflexion perpétuelle

Pour composer leur propre rôle, 7 parents sur 10 indiquent se remettre souvent en question concernant leur parentalité. Pour répondre à leurs questionnements, ils mobilisent avant tout leur entourage. La moitié d'entre eux échangent, discutent, se confrontent aux avis de leurs proches pour saisir leurs interrogations.

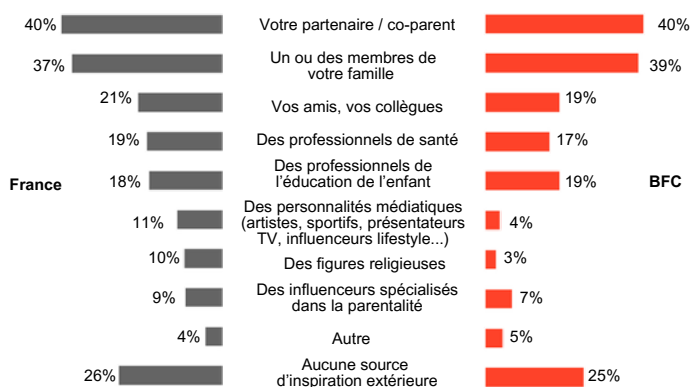
S'inspirant de professionnels de la santé, de l'éducation pour composer leur rôle, un tiers se tournent vers eux. Mais les échanges en face à face ne sont pas les seuls vecteurs utilisés. 4 parents sur 10 mobilisent des ressources sur internet. Ils privilégient en général les moteurs de recherche. Ils ont besoin de se faire leur propre idée sur les questions posées. Les réseaux sociaux sont des outils d'information mais le sont dans une moindre mesure. Un parent sur dix les utilise à cette fin. Face à leurs interrogations, ils diversifient les sources. En moyenne, les parents se documentent en utilisant deux types de ressources que ce soit l'entourage, les professionnels, les moteurs de recherche...

Focus sur les représentations des parents français sur la répartition des responsabilités éducatives entre père et mère

Dans l'idéal, les diverses tâches éducatives sont souvent de la responsabilité des deux parents. Leurs répartitions semblent assez égalitaires aux dires des premiers intéressés. 8 parents français sur 10 estiment qu'il est autant de la responsabilité des mères que des pères d'apprendre aux enfants à bien se comporter en société, à gérer l'utilisation des écrans, d'exprimer de l'affection aux enfants, de traiter des questions de dépenses et d'argent avec les enfants, de suivre leur scolarité et leur orientation. Pour autant, si l'on observe plus en détail l'opinion des parents, on note l'existence d'un découpage genré. Les mères ont, pour une part de la population, des responsabilités plus ancrées pour certaines tâches parentales. Dans l'imaginaire, le suivi de l'alimentation, les discussions autour des sujets délicats, la gestion de la sociabilité des enfants, l'expression même de l'affection incombent pour certains, davantage aux mères en termes de responsabilité. Les questions liées à la scolarité et à la vie de l'enfant après l'école leur sont aussi plus souvent affectées mais de manière moins nette. L'élément le plus important est qu'il n'y a pas de tâches parentales dont la responsabilité revient plus spécifiquement aux pères.

2 Quelles sont vos principales sources d'inspiration qui influencent votre approche en tant que parent ? (en%)

Base : ensemble France (2709) / Bourgogne-Franche-Comté (183) Plusieurs réponses possibles



3 Où cherchez-vous les réponses à vos questions sur la parentalité ? (en%)

Base : ensemble France (2709) / Bourgogne-Franche-Comté (183) Plusieurs réponses possibles



4 Opinion des Français sur les tâches dont la responsabilité incombe au père et à la mère à part égale ? (en%)

Base : ensemble France (2709)

Apprendre aux enfants à bien se comporter en société	83%
Gérer l'utilisation des écrans par les enfants	80%
Exprimer de l'affection aux enfants	78%
Traiter des questions de dépenses et d'argent avec les enfants	78%
Suivre la scolarité et l'orientation des enfants	78%
Gérer les relations des enfants avec les autres enfants	76%
Suivre les activités extra-scolaires des enfants	75%
Assurer l'autorité	74%
Aborder les sujets délicats avec les enfants (intimité, relation avec les autres enfants, harcèlement, conduites à risques...)	72%
Suivre l'alimentation et la santé des enfants	70%

Les difficultés des parents

Des conditions extérieures au lien parent-enfant qui ne facilitent pas le quotidien

Les parents ont à cœur d'assumer du mieux possible leurs fonctions auprès de leurs enfants. 7 sur 10 sont « tout à fait d'accord » avec l'affirmation suivante « je fais de mon mieux pour être un bon parent », les autres le sont aussi mais avec une intensité moins marquée. Satisfaits de leur investissement, 9 sur 10 estiment être de bons parents. Ce résultat cache un travail important : 7 sur 10 se remettent souvent en question, 6 sur 10 se sentent parfois dépassés par leurs responsabilités parentales.

Le travail parental n'a cessé de se complexifier. Les normes sont nombreuses et variées. Elles conduisent les parents à une remise en question constante. Selon Jessica Pothet, sociologue, la norme est à un encadrement plus constant et plus proche des enfants à laquelle s'ajoute une intention pédagogique très forte.

Au-delà de leur rôle éducatif, les parents doivent aussi faire face à de nombreuses difficultés liées à leurs conditions de vie qui entravent leur rôle auprès de leurs enfants. 8 sur 10 déclarent avoir des difficultés à concilier vie familiale et vie professionnelle. Un tiers ne trouve pas d'équilibre pour leurs différents rôles sociaux (parents/travailleurs/amis/famille élargie...). Et surtout, un tiers rencontre des difficultés financières qui impactent leur parentalité. Selon l'enquête sur la conciliation des temps professionnels et familiaux menée en 2023 par l'Observatoire de la famille, nombreuses sont les familles à devoir faire un choix entre pouvoir d'achat et temps consacré aux enfants.

Le contexte financier des familles impacte la vie des enfants à des degrés différents.

Dans le cas le plus extrême, 10% des parents déclarent avoir des difficultés financières à répondre aux besoins essentiels de leurs enfants, que ce soit en termes de santé et/ou d'alimentation. Dans la région, la pauvreté impacte de nombreux enfants. En 2017, 19,1% des enfants de moins de 18 ans vivaient dans un ménage pauvre. A une échelle moindre, mais ayant tout autant d'impact sur l'exercice de la parentalité, 3 parents sur 10 déclarent ne pas avoir les moyens de faire plaisir à leurs enfants

en débordant des dépenses du quotidien que ce soit pour l'achat de cadeaux ou la mise en place de sorties. Et 4 parents sur 10 ne peuvent prévoir l'avenir de leurs enfants en épargnant par exemple pour leurs études.

Le contexte économique ne permet pas à de nombreux parents d'avoir les dispositions idéales pour répondre aux besoins de leurs enfants. D'ailleurs, près de la moitié considère que le soutien de l'Etat aux familles avec charge d'enfants est insuffisant.

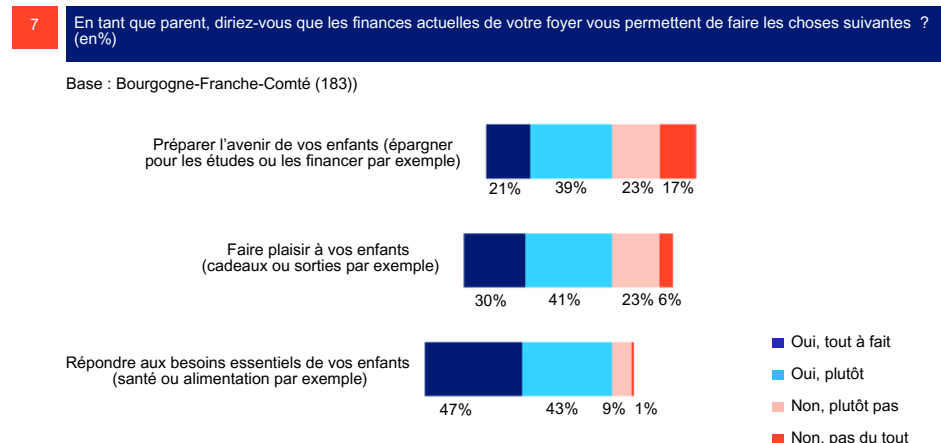
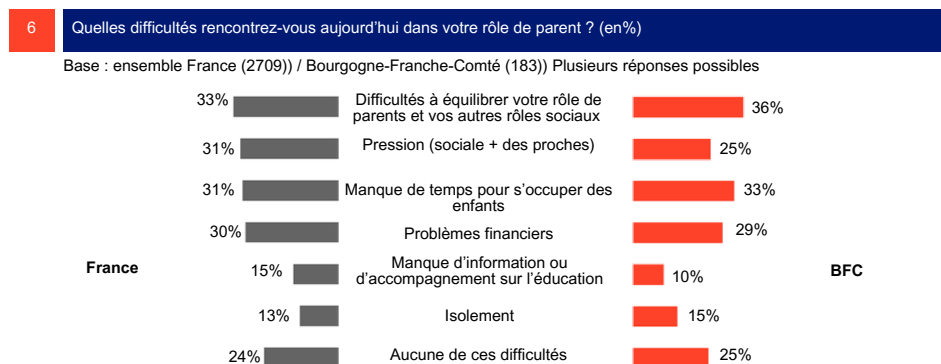
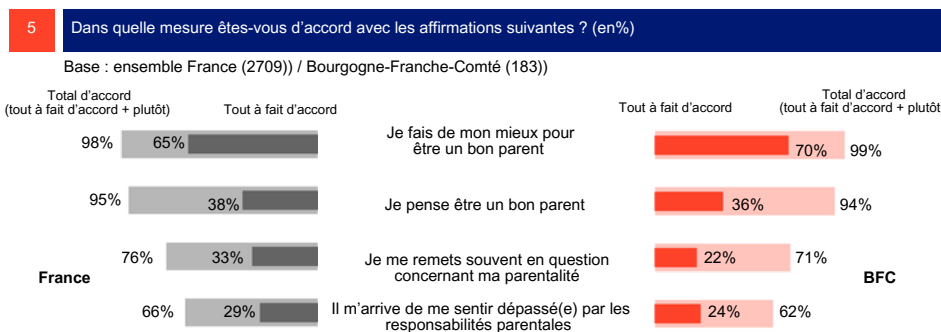
Dans un paysage social ponctué d'injonctions contradictoires, marqué par le développement des savoirs savants sur l'enfance, la parentalité... **les parents souffrent aussi d'une pression sociale ou familiale trop importante.** Un quart souligne que c'est l'une de leurs difficultés actuelles.

Au-delà du travail éducatif et des tâches à accomplir pour assurer les besoins de

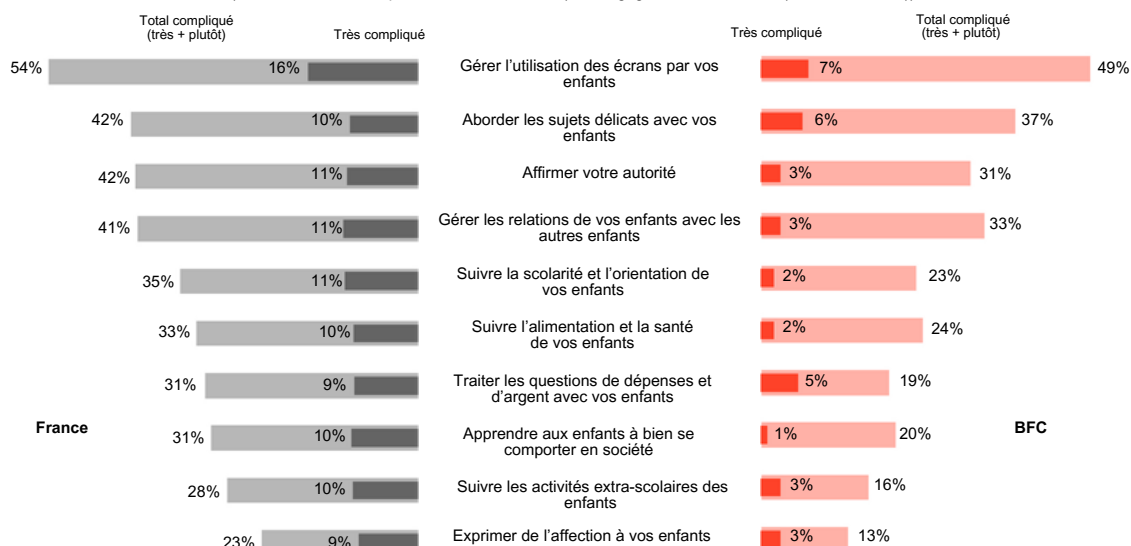
l'enfant, les parents sont face à des contraintes extérieures qui fragilisent leur posture. **Un quart des parents interrogés seulement indique n'avoir aucune difficulté parmi celles énoncées dans l'enquête.**

Devant leurs propres freins et limites, les parents attendent des repères et de la bienveillance. 8 sur 10 estiment qu'il faudrait pouvoir donner des références aux parents pour éduquer les enfants. Les institutions, les professionnels ont des attentes particulières, complémentaires ou divergentes qui ne facilitent pas la compréhension des messages.

La bienveillance est aussi une attente forte. 7 parents sur 10 estiment que plutôt que de sanctionner quand les enfants sont difficiles, il faudrait les aider. Les parents ont besoin d'un discours clair et de se sentir moins isolés dans leur fonction.



Base : ensemble France (entre 2583 et 2693 répondants selon les items) / Bourgogne-Franche-Comté (entre 175 et 183))



De nombreux sujets éducatifs complexes à traiter

Concernant les diverses questions éducatives, les parents dénombrent de multiples sujets qui leur semblent compliqués. Le plus prégnant aujourd'hui est la gestion des écrans. Pour la moitié d'entre eux, elle n'est pas simple. De nombreux discours s'entrechoquent sur les effets négatifs et positifs de leurs usages et le temps passé devant ces outils numériques. Ils peuvent soustraire les enfants à d'autres temps familiaux. Le fonctionnement de la famille est malmené.

La question de l'autorité, de la sociabilité, de la relation aux autres sont d'autres points que 3 parents sur 10 qualifient de complexes. 2 parents sur 10 estiment compliqué le suivi de la scolarité, de l'alimentation, de la santé. D'autres marquent aussi la complexité d'apprendre aux enfants à bien se comporter.

Les sujets compliqués sont nombreux et dépendent des réalités vécues. Cette multiplication des sujets perçus comme compliqués est probablement à mettre en lien avec la perpétuelle remise en question.

Des parents ouverts à l'accompagnement

Toujours en quête d'informations, la moitié des parents seraient prêts à recourir à un accompagnement spécifique pour les aider dans leur quotidien de parent. Les formes recherchées sont variées. 2 parents sur 10, autodidactes, privilégieraient des ressources en ligne. Mais la plupart préfèrent des solutions interactives. 2 parents sur 10 seraient prêts à recourir à des lieux où trouver une diversité d'intervenants en capacité de répondre à leurs questions spécifiques.

2 parents sur 10 pourraient participer à des groupes de parents animés par des professionnels.

Le suivi individuel avec un professionnel peut aussi constituer une solution pour moins de 2 parents sur 10.

On voit à travers ces chiffres que les parents ont besoin d'échanges interactifs variés et multiformes.

10 A quels types d'accompagnements seriez-vous prêt(s) à recourir pour vous aider dans votre quotidien de parent ? (en%)

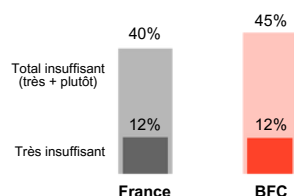
Base : Bourgogne-Franche-Comté (183) Plusieurs réponses possibles

Suivi individuel avec un professionnel	17%
Ressources en ligne (guide, site internet)	21%
Lieux où se rendre pour trouver une diversité d'intervenants en capacité de répondre à des questions spécifiques	21%
Accompagnement collectif avec un groupe de parents animé par un professionnel	20%

Note : 47% des répondants ont ciblé au moins 1 type d'accompagnement

Le soutien de l'Etat aux familles avec charge d'enfants (baisse d'impôts, allocations, services...) vous semble-t-il suffisant ? (en%)

Base : ensemble France (2709) / Bourgogne-Franche-Comté (183)



Observatoire de la famille

Service d'études des Unions Départementales et Régionale des Associations Familiales de Bourgogne-Franche-Comté (Udaf/Uraf) dont la mission générale est de développer des outils de connaissances et d'informations sur la vie de l'ensemble des familles de la région.

Source

Réalisée par Opinion Way pour l'Observatoire des Familles Unaf-Udaf-Uraf entre le 4 juin et le 30 juillet 2024, cette enquête s'adresse à des parents de 18 ans et plus avec au moins un enfant de moins de 20 ans au foyer. Elle comprend 2709 retours au niveau national et 183 pour la région Bourgogne-Franche-Comté. L'échantillon est constitué selon la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de nombre d'enfants et de poids du département. Certaines données ne sont pas disponibles au niveau régional compte tenu d'effectifs trop réduits dans les sous-populations. L'échantillon a été interrogé en ligne.